

La Gazette d'Atena 78

N°63

Le bulletin
des adhérents



mai - septembre 2020

EDITO

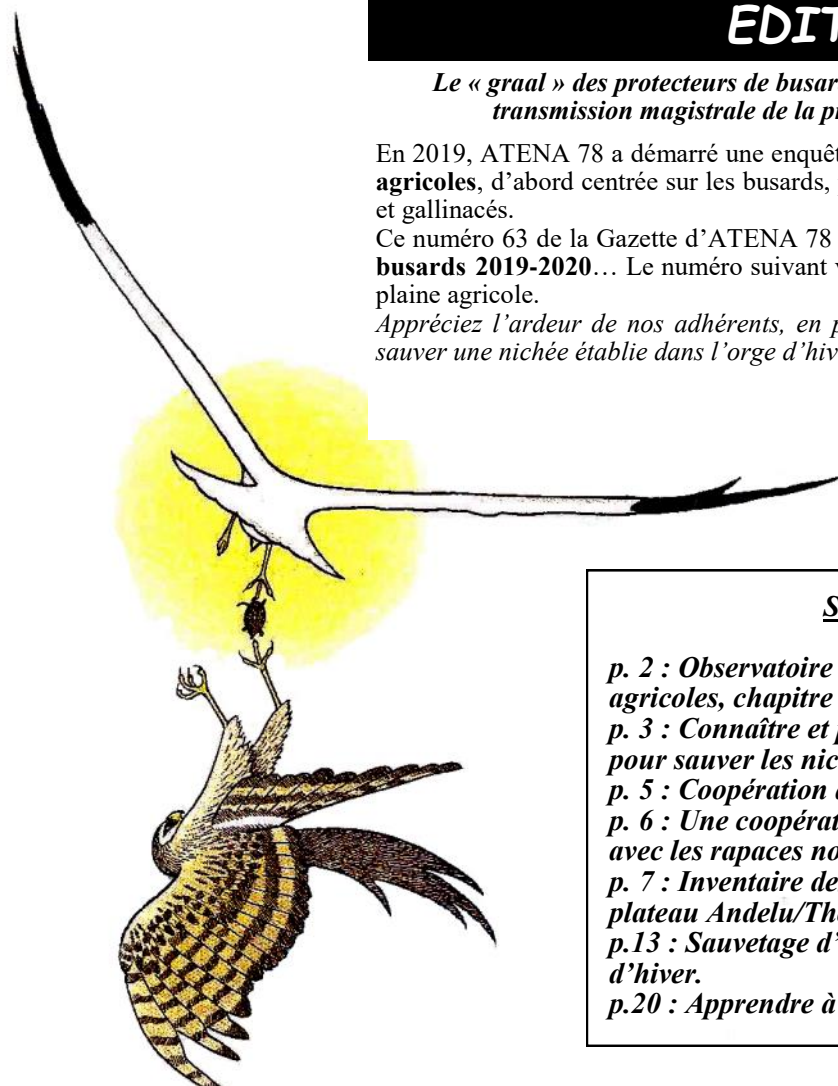
Le « graal » des protecteurs de busards : apercevoir en plein ciel, la transmission magistrale de la proie, du mâle à la femelle.

En 2019, ATENA 78 a démarré une enquête locale sur **les oiseaux des milieux agricoles**, d'abord centrée sur les busards, puis étendue en 2020 aux passereaux et gallinacés.

Ce numéro 63 de la Gazette d'ATENA 78 est entièrement consacré à **l'enquête busards 2019-2020**... Le numéro suivant vous parlera des autres oiseaux de la plaine agricole.

Appréciez l'ardeur de nos adhérents, en partenariat avec l'agriculteur, pour sauver une nichée établie dans l'orge d'hiver.

La rédac'chef : Juliane Tillack



Sommaire :

- p. 2 : Observatoire des oiseaux des milieux agricoles, chapitre 1 : les busards.*
- p. 3 : Connaître et protéger : localiser les nids pour sauver les nichées.*
- p. 5 : Coopération avec le monde agricole.*
- p. 6 : Une coopération en cours depuis 25 ans avec les rapaces nocturnes.*
- p. 7 : Inventaire des couples nicheurs sur le plateau Andelu/Thoiry, résultats 2019-2020.*
- p.13 : Sauvetage d'une nichée dans l'orge d'hiver.*
- p.20 : Apprendre à se nourrir en vol.*

« Alors, d'un vol léger et souple, la femelle rame jusqu'au mâle et, en une fraction de seconde, se renversant acrobatiquement sur le côté ou sur le dos, elle lui cueille la souris entre les doigts, avant de se laisser retomber vers le sol, alourdie de son précieux lingot ».

Pierre Déom , texte et dessin revue La Hulotte N° 63, 2ème semestre 1995

Observatoire local



des oiseaux des milieux agricoles

Photo © Jean Lou Ridou



chapitre 1

les busards



Observer pour connaître

Les 2 jambes de l'Action Busards : Par Dominique Robert

Agir pour protéger

En France, les busards, comme tous les rapaces, sont protégés par la loi du 10 juillet 1976. Ils le sont aussi sur le plan international (Directive oiseau, Convention de Berne, Convention de Bonn, Convention de Washington).

Bravo ! Cette protection juridique est fondamentale !

Mais voilà : « sur le terrain », dans la réalité de la nature, les busards ne sont pas à l'abri de multiples dangers et destructions, notamment par les dents de la moissonneuse !

En effet, **les busards nichent à terre**, le plus souvent **dans les cultures** : céréales, colza ou luzerne... et si les jeunes ne sont pas volants au moment de la récolte, ils sont broyés par la grosse machine.

Pour les ornithologues qui **étudient** les Busards, qui **dénombrer** les couples nicheurs sur un territoire, pour **évaluer leur densité** et contribuer à la connaissance... pour ces passionnés dévoués à la cause de la nature, une question forcément se pose : **les couples nicheurs recensés, iront-ils tous jusqu'à l'envol des jeunes ?**

En pratique la question devient : seront-ils volants avant la moisson ?

L'action de « connaissance » se double alors d'une vigoureuse action de protection, une véritable sauvegarde des nichées. Et parfois c'est une course contre la montre !

Dénombrer les couples nicheurs (*le plus souvent en observant le fameux passage de proie du mâle à la femelle en plein ciel*) ne suffit pas : **il faut localiser le nid avec précision et surtout connaître l'âge des poussins.**

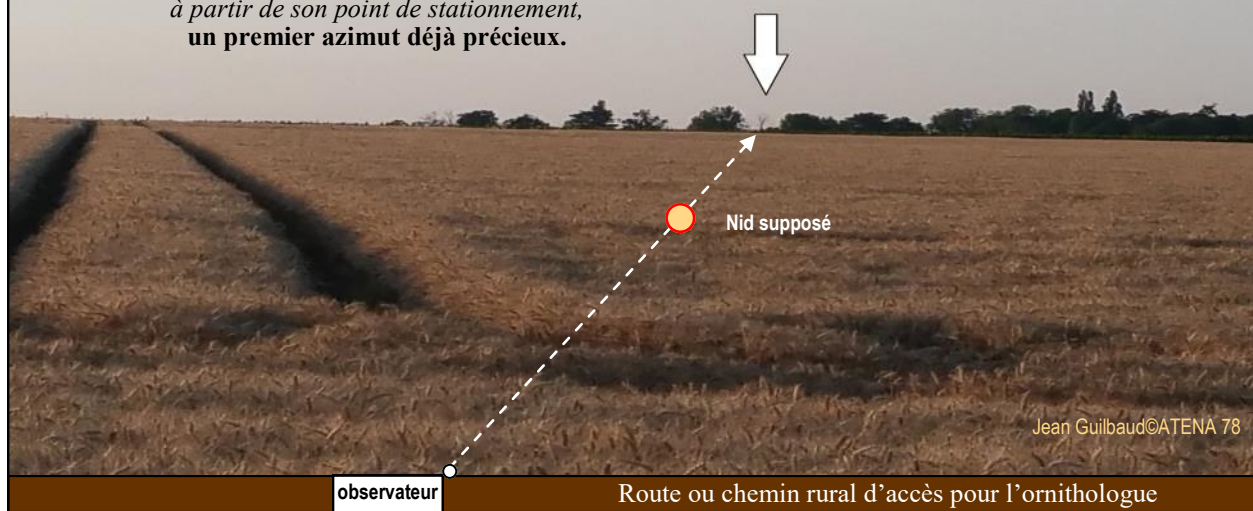
1- Localiser le nid : prendre deux azimuts

Après avoir observé le passage de proie en plein ciel, puis suivi les déplacements successifs de la femelle (qui peut se poser pour consommer au préalable en partie la proie sur un chemin, un poteau...), il s'agit de **localiser l'endroit où elle descend dans le champ cultivé** pour rejoindre le nid et nourrir ses poussins.

L'observateur prend un repère dans le paysage en arrière plan.

Il obtient une première direction, un cap à partir de son point de stationnement, un premier azimut déjà précieux.

Viser l'arbre mort là, depuis le bord de la route, face au passage de roues

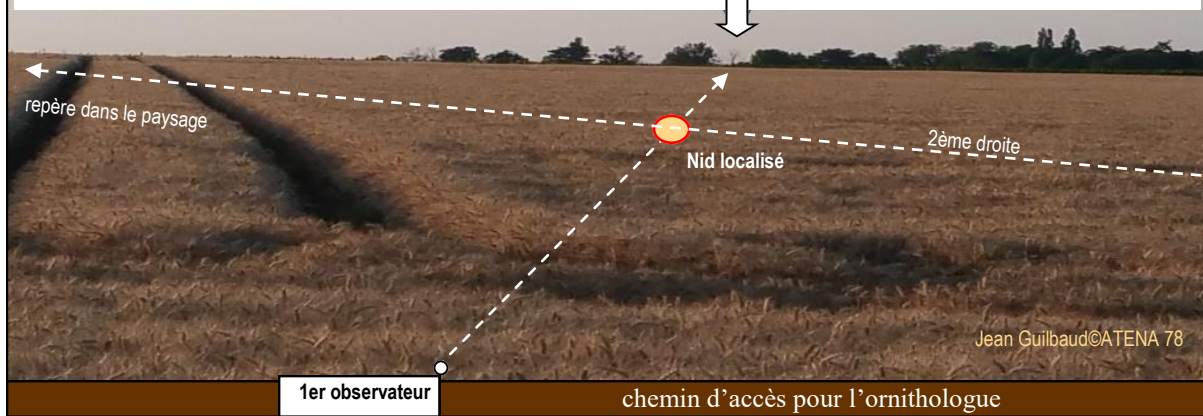


Mais dans l'immensité du champ de céréales, à quelle « profondeur » se trouve le nid ? A quelle distance de la route et de l'observateur ?

Il faut s'en remettre à la géométrie : pour que le nid situé sur l'axe du premier azimuth devienne « UN POINT », il doit se trouver à l'intersection de deux droites sécantes. Il faut donc trouver une 2ème droite.

Il convient de recommencer l'observation, en se positionnant sur un autre chemin, cette fois le plus possible à la **perpendiculaire** du 1er azimuth.

Lorsque la femelle apporte à nouveau une proie au nid, un 2ème repère est pris à l'arrière plan dans le paysage. Cette **2ème droite** va permettre de localiser le nid avec précision, à l'**intersection** avec la première.



Le nid est localisé, mais quel âge ont les poussins ?

2- Evaluer l'âge des jeunes.

Il y a la méthode « à l'ancienne »...

Un premier observateur part à pied, à partir de son poste sur la route, et marche tout droit dans le champ en *suivant son cap*, en gardant constamment son repère dans le regard

Un 2ème observateur positionné latéralement, à la perpendiculaire, le guide et le prévient par talkie walkie du moment où il va croiser la 2ème droite.



Le drone prêt à l'envol sur sa mallette



Avec habileté - et élégance - Eric récupère son engin

... et maintenant celle du drone.

Cette technologie nouvelle est un apport considérable : **plus besoin de marcher dans la culture ! Aucun dégât et aucune trace dans la parcelle.**

Cette technique respecte donc le travail de l'agriculteur et n'ouvre aucune piste à un prédateur terrestre (renard, chien, chat, fouine...).

Lorsque les repères ont été bien pris et que le drone entame son survol en suivant le *bon cap*, il parvient très vite à localiser le nid, un trou dans l'uniformité de la culture, si toutefois celle-ci n'a pas « versé », ne s'est pas couchée sous l'effet du vent.

Il faut toutefois du savoir-faire à l'opérateur, pour descendre à l'aplomb du nid et prendre plusieurs clichés à la bonne distance sans effrayer les juvéniles.

Il faut aussi de l'expérience pour analyser les photos agrandies à l'ordinateur et pouvoir donner un âge aux oiseaux, selon le développement de leur plumage.

Une technique d'avenir... à pratiquer **avec l'autorisation de l'exploitant !**

Car connaître l'âge des poussins, c'est bien, mais quand la moisson aura-t-elle lieu ?

La collaboration avec l'exploitant est indispensable !

Coopération avec le monde agricole

Pour protéger efficacement les oiseaux des milieux agricoles, la coopération avec les agriculteurs est indispensable.

ATENA 78 a une longue expérience de la protection des rapaces nocturnes (Effraie des clochers et Chevêche d'Athéna), et s'il y a une chose que nous avons assimilée et mise constamment en pratique, c'est que nous devons établir **des partenariats**.

Pour accéder aux clochers (*bâtiments communaux*) et poser nos nichoirs à Effraie, **les Maires et les élus municipaux sont nos partenaires**. Pour accéder aux granges et hangars agricoles, **les agriculteurs sont nos partenaires** (ainsi que les centres équestres et les particuliers).

En 25 années de protection des rapaces nocturnes, nous avons établi des contacts fructueux et des partenariats avec plus de 70 agriculteurs dans l'ouest rural des Yvelines.

Y compris bien entendu sur le plateau constitué **des 12 communes** de notre enquête sur les oiseaux de plaine agricole (voir page suivante « **Rapaces nocturnes dans la plaine** »).

Pour sauver **une espèce protégée comme le Busard Saint-Martin** qui niche à terre, dans les céréales, le colza, la luzerne... donc directement dans les cultures, et qui risque de se faire « moissonner », le partenariat avec l'exploitant de la parcelle est fondamental.

D'une part, l'agriculteur qui reçoit des aides de la PAC, conditionnées au respect des BCAA (Bonnes Conditions Agricoles et Environnementales) ne sait pas forcément qu'il a une espèce protégée qui niche dans son champ.

D'autre part, le survol de ce dernier avec un drone pour évaluer l'âge des poussins doit se faire avec son autorisation.

La communication est indispensable, pour connaître également la date prévisionnelle de la moisson et envisager avec l'agriculteur la pose d'un enclos pour sauver les nichées non volantes à cette date.

Grâce à nos contacts avec la Chambre d'Agriculture d'Ile-de-France, ATENA 78 a fait parvenir aux agriculteurs le petit document ci-dessous au mois d'avril 2020, pour les informer de nos activités lorsque nous empruntons les chemins ruraux.

Merci à Christophe Daulle et Benoît Savalle (conseillers Grande culture) de l'avoir envoyé aux adhérents de la Chambre.



Caille des blés



Oiseaux de la plaine agricole

L'Association **TErroir et NA**ture en Yvelines - ATENA 78 réalise un inventaire des oiseaux de la plaine agricole durant le printemps-été 2020.

Le secteur choisi correspond au plateau agricole dont **Andelu** est le centre et s'étend sur les **12 communes suivantes** :

Arnouville-lès-Mantes, Boinville en Mantois, Goussonville, Jumeauville, Maule, Beynes, Montainville, Marcq, Thoiry, Goupillières, Hargeville.

ATENA 78 est connue pour avoir installé **dans les clochers** de ces communes et chez plusieurs **agriculteurs**, des nichoirs pour la **Chouette effraie**, un auxiliaire précieux pour lutter contre les campagnols et les mulots.

Notre inventaire portera sur la *Caille des blés*, la *Bergeronnette printanière*, le *Bruant poirier* et le *Busard Saint-Martin*.

Ce type d'enquête à caractère ornithologique s'opère avec des jumelles, en parcourant à pied la plaine agricole.

Nos tenons à transmettre cette information aux agriculteurs du secteur concerné, afin qu'ils sachent bien qui nous sommes et ce que nous faisons sur les chemins ruraux.

Vous pouvez aussi nous aider en envoyant un SMS au numéro de téléphone ci-dessus, si vous apercevez en plein ciel le passage de proie d'un mâle Busard à sa femelle, car le nid doit être tout près, à terre, dans une parcelle de céréales.

atena.yvelines@orange.fr

Busard St-Martin

Je vois le mâle transmettre un campagnol à sa femelle



Je préviens par SMS, en précisant le jour, la commune, le secteur merci

Roland Trousseau
06



Rapaces nocturnes dans la plaine

Les nichoirs ATENA 78 sur les 12 communes du plateau agricole

Effraie des clochers



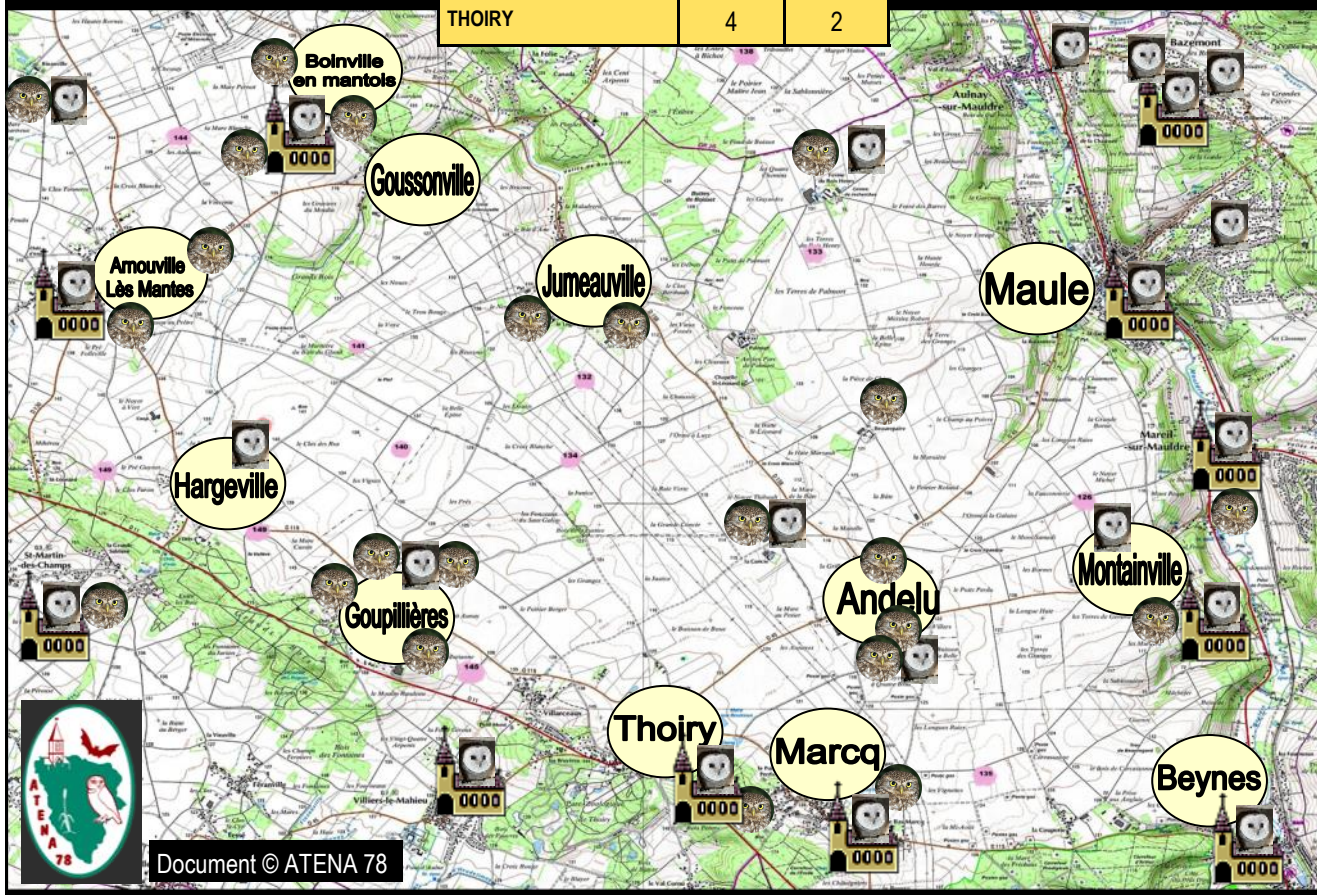
Nichoir dans le clocher
chez un agriculteur
ou un particulier

Chevêche d'Athéna



Nichoir chez un agriculteur
ou un particulier

COMMUNES	Nichoirs Chevêche	Nichoirs Effraie
ANDELU	5	1
ARNOUVILLE les Mantes	4	2
BEYNES	3	1
BOINVILLE en Mantois	7	1
GOUPILLIERES	8	1
GOUSSONVILLE	0	0
JUMEAUVILLE	4	0
HARGEVILLE	0	1
MARCQ	3	1
MAULE	2	3
MONTAINVILLE	4	2
THOIRY	4	2



Protection du Busard Saint-Martin *Circus cyaneus*, sur le plateau de Thoiry-Andelu années 2019 et 2020

Par Joachim de RANCOURT, septembre 2020



Edouard Landon ©ATENA 78



Guy Van Langenhove©ATENA 78

Mâle et femelle adultes

*Ce bilan décrit la mise en oeuvre et le déroulement de deux saisons de suivi des nichées de Busard Saint-Martin *Circus cyaneus*, sur le plateau de Thoiry-Andelu (Yvelines), en 2019 et en 2020.*

Les données présentées ont été transmises à la coordinatrice de la Mission Rapaces de la LPO, Bianca DI LAURO. La plupart des données ont été également entrées sur le portail Faune-IDF (faune-iledefrance.org).

Crédits photographiques : Jean Guilbaud, Edouard Landon, Guy VAN LANGENHOVE.
Carte: Géoportail (IGN)

I. Généralités

Juillet 2018 : un agriculteur de Jumeauville signale la présence d'une nichée de Busards dans ses parcelles. Eric GROSSO et Isabelle LHERMITTE mettent les jeunes à l'écart pendant la moisson.

Après cet épisode, Dominique ROBERT décide de mener des prospections sur le plateau de Thoiry-Andelu et d'y protéger les nichées de Busards en cas de besoin.

I-1. Le Busard saint-Martin *Circus cyaneus* en Ile-de-France

Dans les Yvelines, la connaissance des populations de Busards dépend de l'inventaire des "carrés rapaces" (Mission Rapaces LPO), du programme STOC-EPS (CRBPO) et d'observations individuelles.

En **Beauce yvelinoise**, les carrés ont été prospectés, dans les années 2010, par le CERF (Bertrand DALLET, Guy KERYER, Christian LETOURNEAU, 2011, 2013, 2015) ; au nord du département, par ATENA78 (Dominique ROBERT, 2014). Sur **le plateau de Thoiry-Andelu**, un suivi partiel a été réalisé depuis au moins 2015 par Eric Grosso (CORIF / LPO).

A la fin des années 1990, une journée de prospection, conduite par le CORIF (groupe Val de Basse Seine), n'avait fourni aucun indice de nidification à la mi-juin (comm. Dominique ROBERT). Dans les années 2010, le plateau a été prospecté par Eric GROSSO et quelques membres de la LPO.

Le site de la LPO Ile-de-France mentionne le chiffre prudent de « 60 à 80 couples » de Busards Saint-Martin pour l'ensemble de la région Ile-de-France.

I-2. Programmes existants en Ile-de-France avant 2019

Depuis les années 1970, les plans de protection des nids de Busards se sont multipliés en France.

Pour éviter que la nichée ne soit broyée par la moissonneuse, **un carré est "sacralisé" dans un champ** : les poussins sont placés dans des cartons, le nid est entouré de bottes de paille ou d'un cadre en grillage, tout cela avec l'accord du propriétaire.

Sans intervention, on estime que 50% des jeunes sont tués.

En Ile-de-France, le Busard Saint-Martin bénéficiait en 2018 de deux programmes de sauvetage des nichées : un en **Seine-et-Marne** (plaines de Bassée, Brie, Gâtinais), conduit par l'association Pie Verte Bio 77 (Joël SAVRY), concernant les trois espèces de Busards (57 nids de Busards Saint-Martin, dont 30 protégés) et un en **Val-d'Oise**, dirigé par le CORIF / LPO Vallée de Basse Seine (Eric GROSSO) : 13 nichées.

En Essonne, quelques couples de Busard Saint-Martin et un couple de Busards cendrés sont suivis par Bianca DI LAURO, qui assure la coordination pour les Yvelines et l'Essonne (Mission rapaces, LPO).



I-3. Zone couverte par l'étude ATENA 78

La zone prospectée est centrée sur le plateau de Thoiry-Andelu : elle concerne 12 communes (90km²) en 2019 et 2020, auxquelles se rajoutent 5 communes en 2020 (18 km²).



Localisation de la zone d'étude dans les Yvelines à l'ouest de la région Ile-de-France

II. Mise en œuvre

II-1. Prospections et pression d'observation

En février 2019, un groupe d'observateurs est constitué lors de l'AG d'ATENA78. Une présentation de l'espèce et du projet est faite par Joachim de RANCOURT.

Des demi-journées de prospection sont programmées chaque dimanche à partir du 9 juin 2019. Huit prospections collectives auront ainsi lieu jusqu'au 15 juillet, auxquelles s'ajoutent 5 prospections individuelles en semaine, la première ayant lieu le 20 avril (total : 13 sorties pour un **total de 54h d'observation**).

En 2020, 13 prospections collectives le dimanche auront lieu, auxquelles s'ajoutent 19 prospections individuelles en semaine, à partir du 7 mai (total : 32 sorties pour un **total de 122h d'observation**).

II-2. Contrôle des nichées et usage d'un drone

Pour estimer l'âge des poussins, un survol de certains nids par un drone a été réalisé par Eric GROSSO. Cette méthode permet de contrôler les nichées **en limitant le piétinement des cultures et le dérangement des couples**. Quand le nid est trouvé, une photographie permet de connaître l'état de la nichée : nombre et âge des jeunes (ou taille de la ponte pour les couples plus tardifs). Cet examen permet de savoir si une intervention de sauvetage sera nécessaire ou non, en rapport avec la date de la moisson.

Le drone utilisé est un *Phantom 3 advanced*.

Les modèles moyennement récents, plus lourds, subissent moins le vent. En contrepartie, ils sont moins autonomes et embarquent une caméra moins performante. Le pilotage est réalisé avec une tablette ou un téléphone. Lorsqu'un trou arrondi à la surface du champ est repéré, on fait descendre le drone à quelques mètres du sol pour photographier le nid. Le comportement des adultes dépend du stade de la reproduction : lorsque la femelle couve, elle ne quitte pas le nid ; lorsque les œufs sont éclos, elle décolle. La batterie est changée à chaque passage (autonomie : 20 minutes).

Contraintes : l'utilisation du drone est réglementée, par exemple certaines zones à proximité d'un aérodrome sont soumises à des autorisations spéciales. Par ailleurs nous n'opérons au-dessus d'une parcelle agricole qu'avec l'accord de l'exploitant.



Busards Saint-Martin *Circus cyaneus*, 2 poussins âgés d'environ 20 jours, photographiés à Maulé le 17 juillet 2019 (E. Grosso)

I-3. Protection d'un nid (juin 2020)

A Hargeville, un nid dans l'**escourgeon** découvert en mai 2020 nécessite une intervention. Après passage du drone révélant la présence "d'au moins 5 » poussins en duvet, date est prise avec l'agriculteur pour poser un enclos grillagé. La moisson, prévue initialement vers le 25 juin, aura lieu le 1er/07. Deux personnes en bottes et portant des gants se rendent à pied dans la parcelle, en empruntant une trace de tracteur. Elles sont guidées par 2 autres personnes qui depuis la route les orientent vers le nid repéré par le drone. La localisation finale est facilitée par les cris des poussins eux-mêmes. Ces derniers (*au nombre de 6 ! finalement*) sont capturés et placés provisoirement dans 2 cartons. Le parc en bois fait de 4 panneaux (16 tasseaux vissés) est couvert d'un grillage à poules à petites mailles agrafé sur le bois. Des fers à béton en U retourné fixent solidement l'enclos au sol. Les bords du parc sont camouflés avec de la paille, les épis sont redressés. Les poussins sont replacés au centre et le parc ainsi camouflé est peu visible depuis la route. **Voir « SOS sauvetage, le Prince de l'orge en danger ».** Durée totale de l'opération : 1h50.



Guy Van Langenhove©ATENA 78

Un juvénile bien volant poursuit sa mère, bien décidée à l'entraîner avant de lui livrer sa pitance

III. Résultat : comparaison des deux saisons

III-1. Saison 2019

NB : La colonne « nids potentiels » signale qu'un adulte a été observé transportant une proie vers un nid non localisé, dans une direction ne recoupant pas un emplacement de nid déjà connu. Aucun nid n'a été contrôlé avant éclosion des œufs, ni en 2019, ni en 2020. Le nombre de jeunes à l'envol est plafonné par le faible nombre d'observations réalisées après le 15 juillet.

12 Communes 90 km2	Nids localisés	Nids potentiels	Jeunes à l'envol	Opération Sauvetage	Pression d'observation
Andelu	3	0	9	0	4h
Arnouville-les-Mantes	1	0	2	0	4h
Beynes (en partie)	1	0	?*	0	8h
Boinville en Mantois	0	0	0	0	0h
Goupillières	1	0	3	0	3h
Goussonville	1	0	0	0	4h
Hargeville	3	0	7	0	5h
Jumeauville	0	1	0	0	11h
Marcq	1	0	2	0	5h
Maule	1	0	2	0	4h
Montainville	0	0	0	0	4h
Thoiry	0	0	0	0	2h
Total	12	1	25	0	54h

* Chiffre inconnu : aucun juvénile volant au 5 juillet 2019

Taux de reproduction : 2,27 jeunes par nichée (n=11).



III-2. Saison 2020

12 Communes 90 km ²	Nids localisés	Nids potentiels	Jeunes à l'envol	Opération Sauvetage	Pression d'observation
Andelu	0	1	0	0	6h
Arnouville-les-Mantes	1	0	2	0	15h
Beynes (en partie)	0	1-2	0	0	12h
Boinville en Mantois	0	0	0	0	2h
Goupillières	1	0	2	0	9h
Goussonville	0	0	0	0	8h
Hargeville	2	0	5	1	8h
Jumeauville	0	1	0	0	12h
Marcq	1	0	3	0	11h
Maule	0	2	0	0	20h
Montainville	0	0	0	0	8h
Thoiry	0	0	0	0	11h
Total	5	5-6	12	1	122 h

Taux de reproduction : 2,4 jeunes par nichée (n=5)

Extension 2020

5 Communes 18 km ²	Nids localisés	Nids potentiels	Jeunes à l'envol	Opération Sauvetage	Pression d'observation
Aulnay-sur-Mauldre	0	0	0	0	1h
La Falaise	0	0	0	0	1h
Saint-Martin-des-Champs	0	0	0	0	1h
Saulx-Marchais	0	0	0	0	2h
Vicq	0	0	0	0	2h
Total	0	0	0	0	7h



Après la moisson, la femelle continue à « recharger le nid » avec des tiges sèches.

III-3. Sites de nidification particuliers

En 2019, 1 couple a niché avec succès dans un champ de colza (Hargeville).

En 2020, 1 couple a niché avec succès dans un roncier en coupe forestière (Arnouville-lès-Mantes).

En 2019, 4 nids se trouvaient espacés d'environ 300 m, formant une ligne d'ouest en est (Hargeville, Goupillières). Aucun voisinage plus serré évoquant une colonie lâche n'a été constaté.

III-4. Comportement de jeu ou de prédation avec des Pigeons ramiers *Columba palumbus*

En mai 2020, une femelle quitte le nid et fonce dans un groupe qui se nourrit au sol, se contentant de les faire décoller. En juin 2020, à Hargeville, une femelle en chasse fonce dans un groupe, et semble se poser au milieu de la débandade, suggérant qu'il ne s'agit pas seulement d'un jeu.

III-5. Oiseaux non nicheurs

En 2020, un mâle de deuxième année a été observé régulièrement à Maule, évincé systématiquement par une femelle adulte.

III-6. Autres espèces de Busards

Aucun Busard cendré *Circus pygargus* n'a été observé au cours des deux saisons.

Observations de Busard des roseaux *Circus aeruginosus* : 1 type femelle le 20/05/2019 à Andelu ; 1 type femelle le 9/06/2019 à Arnouville-lès-Mantes ; 1 type femelle le 31/05/2020 à Goussonville.



Busard Saint-Martin *Circus cyaneus*, mâle de deuxième année, non nicheur, fréquentant un secteur à Maule.

Jean Guilbaud©ATENA 78

IV. Discussion

Comment expliquer un tel écart entre 2019 et 2020, malgré plus du double de temps de prospection (54h en 2019, 122h en 2020) et la hausse du nombre d'observateurs ?

Quelques hypothèses : d'abord, les facteurs de dérangement : certains couples, installés pendant le confinement à proximité des chemins, auraient pu être dérangés lors du retour des promeneurs ; la météo du mois de juin, marquée par de la pluie, du vent et des températures assez basses, n'a pas facilité la détection des couples. **Mais l'explication la plus sûre est la pénurie de proies, notamment de campagnols, en 2020, qui aurait compromis le succès reproductif des couples.** Causé par de fortes précipitations durant l'hiver 2019-2020, ce manque de proies disponibles a eu un impact significatif sur la reproduction de l'Effraie des clochers *Tyto alba* et de la Chevêche d'Athéna *Athene noctua* dans nos nichoirs au printemps 2020.

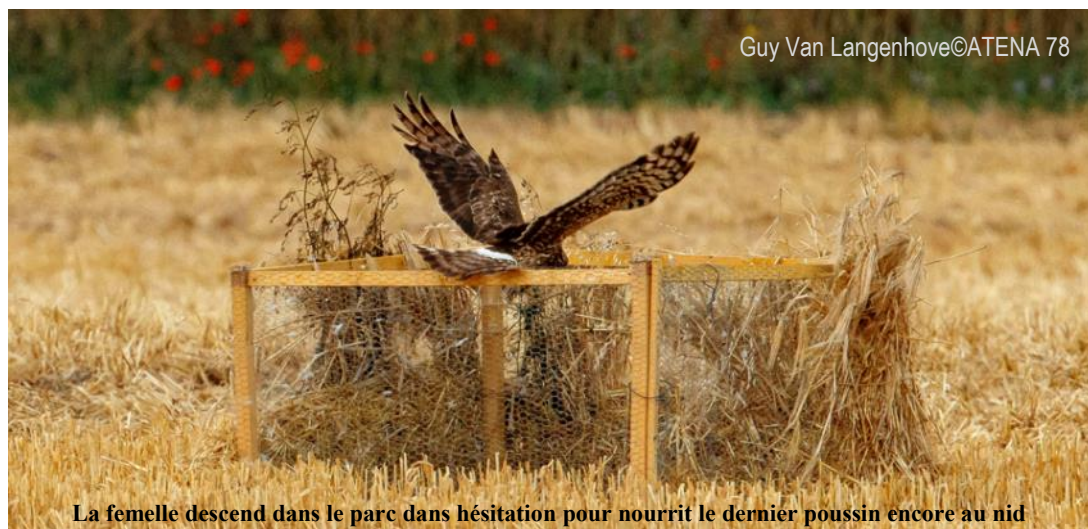
Les deux premières hypothèses ne sont pas à négliger totalement, surtout la deuxième, qui concerne la faible réussite des observateurs. Ainsi, non seulement la reproduction a sans doute été plus faible, **mais les couples reproducteurs ont été moins bien détectés.** La saison 2020 a été marquée par un grand nombre d'informations longues à confirmer, ou restées incomplètes.

Florilège :

- **A Thoiry**, une femelle postée en bordure d'un champ de colza surveille son nid, fait quelques rondes et chasse. Il faudra un total de 6 heures d'observation en 3 épisodes pour observer la visite d'un mâle et un passage de proie, la femelle se posant à environ 200 m du nid. Le couple a pourtant élevé avec succès au moins 3 juvéniles volants, observés le 30 juin. Pendant de longues heures, aucun mâle en vue, même en survol. Couple rendu méfiant par la proximité du chemin, insuffisance des proies espaçant les prises, ou encore cas d'un mâle partagé entre deux femelles ?
- **A Beynes**, plus de 3 heures d'observation ne révèlent qu'une femelle en vol au ras du blé. Le 8 juin, une femelle se pose, sans proie, dans un chemin. Aucune confirmation ultérieure en deux sessions. On note qu'une culture de carottes à environ 200 m est équipée d'un canon à gaz effaroucheur.

- **A Maule**, un passage de proie au-dessus d'une parcelle défendue activement par la femelle locale ne fournit qu'une direction de nid, jamais confirmée au cours de deux passages ultérieurs. Plus de 5 heures de surveillance ne fournissent aucune information. La fermeture des chemins aux observateurs complique la prospection. C'est vers cette parcelle que se dirigera, le 28 juin, une femelle observée avec une proie, mais les observateurs perdent sa trace dans un pli de terrain.
- **A Jumeauville**, une femelle se pose avec une proie dans le blé, près d'une touffe d'herbes. Plus tard, un passage de proie est observé non loin, et le site est défendu. Mais la nidification n'est jamais formellement confirmée par la suite, laissant penser qu'il s'agissait en fait d'un couple proche déjà connu.
- **A Maule et Epône**, un manège semblable est observé deux fois, mais deux visites supplémentaires du secteur ne donnent aucune information. Les parcelles sont moissonnées vers le 25 juin. Lors du dernier passage, le 28 juin, aucun adulte, aucune trace d'oiseau victime d'une moissonneuse n'y sont observés.
- **A Andelu**, malgré un passage de proie observé début mai, la nidification n'est pas confirmée malgré plusieurs heures de prospection dans le secteur et une surveillance spéciale fin juin.
- Le 8 juin 2020, un mâle chassant au nord du bois de **Beynes** part vers le sud, disparaît derrière les arbres. Quelques minutes plus tard, un mâle est vu chassant sur la pente de la Croix verte, suggérant que la proie a pu être portée dans une clairière du bois... qui n'a pas fait l'objet de prospections.

Ce manque de réussite incite à ne pas relâcher la surveillance d'un secteur sous prétexte qu'une heure ou deux n'ont rien donné : même lorsque le nourrissage devrait battre son plein, les jeunes peuvent attendre plusieurs heures avant d'être ravitaillés, même si le temps est sec. En outre, les secteurs forestiers comprenant des coupes et des clairières doivent être prospectés systématiquement.



Guy Van Langenhove©ATENA 78

La femelle descend dans le parc dans hésitation pour nourrir le dernier poussin encore au nid

Remerciements

Les membres d'ATENA78 remercient tout spécialement Eric GROSSO (LPO), qui a donné beaucoup de son temps pour prospecter, contrôler les nichées et conseiller les observateurs, fournissant aux participants un appui et une véritable formation au cours des deux saisons. Merci également aux agriculteurs qui ont accueilli favorablement notre action, notamment à Andelu, Hargeville, Jumeauville, Montainville et Thoiry.

Liste des observateurs :

Pierre BRESSON, Gérard CARCY, , Eric GROSSO, Jean GUILBAUD, Cécile JOSEPH, Edouard LANDON, Isabelle LHERMITTE, Laurence MOREAU, Joachim de RANCOURT, Alain et Valérie RICHARD, Dominique ROBERT, Roland TROUSSEAU, Guy VAN LANGENHOVE, Nicole et Jacques VIGEY

Bibliographie

Dick FORSMAN, *Identifier les rapaces en vol*, Delachaux et Niestlé, Paris, 2017, pp. 134 sq.
 Benny GENSBOL, *Rapaces diurnes*, Delachaux et Niestlé, Paris, 1993, rééd. 2014.
 Lars SVENSSON, *Le Guide ornitho*, Delachaux et Niestlé, Paris, 1999, rééd. 2015.

Sites consultés

- Observatoire rapaces (LPO) : http://observatoire-rapaces.lpo.fr/index.php?m_id=20052
 - Cahiers de la surveillances Busards 2015, notamment p. 10 et suivantes, <http://rapaces.lpo.fr/sites/default/files/busards/2626/r-sum-s-busards-2015.pdf>
 - Pie Verte Bio 77 : www.pievertebio77.eklablog.com



SOS... sauvetage

Par Dominique Robert

Le Prince de l'orge en danger !

Dans la plaine agricole, les Busards se sont adaptés à la disparition des friches et autres jachères et nichent dans les cultures céréalières... mais il y a « *céréale et céréale* » : s'installer dans l'orge, revient à s'exposer à une moisson 2 semaines plus tôt que dans le blé ! Donc courir le risque de terminer en charpie ! Pour les protecteurs des Busards, la course est engagée !

Photo © Guy Van Langenhove



Episode 1 : établir un partenariat avec l'agriculteur

L'orge d'hiver ou **escourgeon** dans le langage professionnel, est la première céréale à ouvrir le bal des moissons, parfois **dès la fin juin** suivant la météo ou tout début juillet. A cette époque, il est rare que les nichées de Busards soient prêtes à voler. Autrement dit, le risque est grand que les jeunes ne finissent leur **courte vie** dans la machine, broyés. La course contre la montre est engagée, pour **identifier l'exploitant de la parcelle et établir avec lui un partenariat.**

Comment identifier rapidement l'exploitant ?

Le cadastre en Mairie est un moyen pour connaître le propriétaire, mais pas forcément l'agriculteur-exploitant, on risque d'y perdre du temps. Heureusement, nos contacts dans le milieu agricole sont nombreux, grâce à notre action de protection de l'Effraie et la Chevêche menée depuis 25 ans... et des centaines de nichoirs déjà installés chez des agriculteurs ! Un coup de téléphone à un collègue et nous avons la réponse : dans la profession chacun connaît les parcelles exploitées « dans la plaine » par ses voisins. C'est ainsi que nous faisons la connaissance d'André Garnier, qui se révèle tout à fait intéressé par la faune sauvage et **disposé à jouer le jeu du sauvetage de cette nichée établie dans son champ.**

Mais quel âge ont les poussins ?

En premier lieu, il nous faut connaître l'âge des poussins pour évaluer leur chance de survie au moment de la moisson.

Nous demandons donc à André Garnier de nous autoriser à faire un survol de son champ avec un drone.

Il serait possible d'aller à pied jusqu'au nid... la méthode classique, mais la technologie offre une nouvelle opportunité sans piétiner les cultures... et nous souhaitons la privilégier.

Toutefois, nous tenons à avoir l'autorisation préalable de l'agriculteur, aussi bien pour pénétrer dans son champ que pour effectuer ce survol.

Et c'est avec plaisir que nous allons ensemble faire le premier repérage de la nichée avec le drone.

G. Vanlangenhove@ATENA 78



D. Robert@ATENA 78

Il faut moins d'une minute à « Monsieur drone » pour repérer le nid et montrer à l'agriculteur les jeunes busards nés dans son champ.

Episode 2 : mettre la nichée sous protection grillagée

Lundi 15 Juin

Reportage Guy Van Langenhove ©ATENA 78

Au milieu de l'immensité de l'escourgeon déjà bien doré, le nid des Busards ne représente qu'un petit trou de 60cm de diamètre.

Si la céréale n'est pas couchée par le vent et la surface des tiges bien régulière, le drone permet de repérer le nid assez facilement... à condition d'avoir au préalable pris de bons repères à l'aide des jumelles, pour faire voler le drone dans la bonne direction.



Les poussins tout blanc recroquevillés dans leur nid

Photo © Eric Grosso

La photo agrandie à l'ordinateur révèle des poussins revêtus encore de leur duvet tout blanc. **Le verdict du survol est sans appel : les jeunes Busards seront dans l'incapacité de voler au moment de la moisson ! L'opération « sauvetage » est nécessaire.**



Pour mettre les poussins à l'abri de la moissonneuse, **il faut déjà les attrapper, les conserver provisoirement dans un carton puis les placer dans un enclos grillagé.**

Nous cheminons dans le passage des roues du tracteur... en direction du nid, mais retrouver celui-ci dans l'immensité du champ d'orge est moins facile qu'il n'y paraît !

Dès que nous entrons dans la culture, les grandes enjambées sont indispensables, pour respecter le travail de l'agriculteur... **et ne pas ouvrir de passage au Renard...** son odorat est remarquable et sa curiosité toujours en éveil : s'il découvre une piste olfactive, il s'empressera de la suivre ! Inutile de mettre les poussins en danger.



Les bottes (« de 7 lieues ») sont recommandées, pour laisser le moins possible d'odeur.



Le nid enfin découvert

Les poussins en bas-âge se laissent attraper facilement, tout l'intérêt d'intervenir très tôt...



les poussins répartis dans 2 cartons



Retour avec notre butin

... à un âge avancé, ils peuvent se disperser dans la céréale à notre approche !



Le parc déjà assemblé



ballet dans l'escourgeon...

... et transmission des outils



sans piétiner la culture

Le parc est solidement fixé en terre avec des fers à béton



Une nichée remarquable, composée de 6 poussins !



Mais les 2 derniers sont bien petits !!

Une nichée destinée à grandir à l'abri du Renard, à l'intérieur de l'enclos grillagé de 1m2.

Et les Busards, pendant ce temps là ?

G. Vanlangenhove©ATENA,78

Durant toute l'opération, les adultes inquiets ont survolé le champ d'orge... mais moins d'une heure après notre départ, la femelle descend dans le parc pour nourrir ses poussins !

Durant la semaine suivante, la femelle a même été observée posée sur la cadre en bois du parc, juste au-dessus de ses poussins, surveillant les alentours en attendant l'arrivée du mâle avec une proie.

Episode 3 : sauvetage final le jour J!

mercredi 1er Juillet

Reportage Jean Guilbaud ©ATENA 78



Branle bas!

Plus un instant à perdre, cette fois la moisson de l'escourgeon a démarré !
Il s'agit de retirer le parc et ses poussins pour laisser l'agriculteur faire son boulot.

On mesure alors tout l'intérêt d'avoir mis le parc en place très tôt, sinon les jeunes se seraient sauvés à notre approche.

Contrôle des plus entreprenants



L'aîné, âgé d'une trentaine de jours, tente de passer par-dessus le parc, à l'aide d'une époussette, nous évitons qu'il ne se perde dans l'escourgeon... puis la nichée est placée dans des cartons.

La deuxième équipe vient arracher les fers à béton fichés en terre et retirer le parc aux busards, pour laisser la place libre à la moissonneuse.



L'emplacement initial choisi par les Busards étant trop près de la route, nous décidons de déplacer le nid d'une centaine de mètres pour le rendre moins visible des passants...



nouvel emplacement loin des chemins



camouflage de l'enclos



Une fois le parc camouflé, les poussins retrouvent leur nid ! Mission du jour accomplie !

Epilogue : derniers jours avant l'envol !

Reportage Guy Van Langenhove ©ATENA 78

Sur les 6 poussins présents au départ le 15 juin, **4 ont survécu** et ont été déplacés le 1er juillet : **le bilan est honorable**, mais les 4 derniers sont encore bien **vulnérables** tant qu'ils ne volent pas.



Jeudi 2 juillet, dès le lendemain du déplacement du nid, l'aîné et son cadet sont capables de se percher au sommet du parc, tandis que l'agriculteur commence déjà à déchaumer la parcelle. Très vite les 3 plus grands se retrouvent à terre dans le champ, où ils guettent l'arrivée des adultes pour se faire nourrir. Chose intéressante, chaque soir ils regagnent le parc pour y passer la nuit, à l'abri des prédateurs.

Se nourrir et faire l'apprentissage du vol !

Tentative d'attraper en plein vol la proie lâchée par la femelle et course pour la récupérer dans les chaumes

Tentative maladroite...

♀ adulte
qui apporte
et lâche une
proie



juvénile

la proie tombe
à terre...



Le petit dernier au nid n'est pas oublié par le mâle, qui lâche sa proie directement au-dessus du parc.



...récupéré aussitôt
dans les chaumes !

Le mardi 5 juillet, le nid à terre cesse d'être le centre d'activité de la nichée.

Les juvéniles ont pris de la hauteur : branchés en lisière de bois, ils guettent le retour des adultes. Sauvetage réussi !

Un grand merci à l'agriculteur pour sa coopération et à toute l'équipe de l'opération « sauvetage » :

Gérard Carcy, Joachim De Rancourt, Jean Guilbaud, Eric Grosso, Edouard Landon, Isabelle Lhermitte, Alain et Valérie Richard, Dominique Robert, Guy Van Langenhove, Jacques et Nicole Vigey

Encore raté !

Magnifique instantané saisi - au vol - par le photographe !

Cette fois c'est le mâle qui apporte une proie et un juvénile aussitôt se précipite, tente sa chance ... Il n'a commencé à voler que depuis 3 jours, d'abord de courts déplacements au ras des cultures entrecoupés de longues poses à terre, lorsqu'il entreprend cette pirouette aérienne...

... la musaraigne ne sera pas perdue, récupérée au sol dans l'escourgeon fraîchement moissonné.



Fini le temps de la becquée !
Dès les premiers jours suivant leur envol, les jeunes sont mis en situation de gagner leur pitance à la « force des rémiges ».



Chez les rapaces, **oiseaux chasseurs**, qui doivent leur survie à leur capacité à se nourrir grâce à leur **habileté naturelle**, et qui à ce titre **méritent l'admiration de tous les amoureux de la nature**, l'apprentissage des juvéniles est long, au contact des adultes, pour parvenir à l'autonomie alimentaire.

Guy Van Langenhove ©ATENA 78